

L'ORIENT EXPRESS, RAFFINEMENT ET ELEGANCE VOYAGE FABULEUX

Prof. Dr. Tanju İNAL*

L 'ORIENT EXPRESS, RAFFINEMENT ET ELEGANCE VOYAGE FABULEUX

Avec l'extension du réseau ferroviaire jusqu'à Istanbul, le grand express international *L'Orient Express* a suscité chez nombreux auteurs un intérêt pour l'Orient qui s'est traduit par l'introduction de ce *palace ambulante* comme un des éléments de leur univers romanesque.

Le voyage vers l'Orient en train devint un plaisir coloré d'aventures agréables et périlleuses pour les voyageurs de nationalités et de classes sociales très variées telles que les familles royales, les nobles, les diplomates, les hommes d'affaires, les espions.

La variété de ces passagers et l'élégance du train a inspiré plusieurs écrivains. Dans ce présent travail, *De Pontoise à Stamboul* d'Edmond About, *Le Crime de l'Orient Express* d'Agatha Christie, *Orient Express* de Graham Green feront l'objet de notre étude à la lumière du parcours historique de ce fabuleux train.

Mots-clés: *Orient Express, Edmond About, Agatha Christie, Graham Green, Paul Morand, univers romanesque, les voyageurs de l'Orient Express, les événements de l'Orient Express*

THE ORIENT EXPRESS REFINEMENT AND ELEGANCE THE FABULOUS VOYAGE

With the extension of the railway until Istanbul, the internationally acclaimed *Orient Express*, which had aroused an interest in numerous authors for the Orient, became a very important part of the Romanesque world, as a *palace on wheels*.

This railway voyage, became a colorful adventure and a perilous ride for those people of various nationalities and different social classes, like: diplomats, royalty, spies and businessmen.

The variety of passengers and the elegance of the train became the source of many writers' works. In this study the works of Edmond About - *De Pontoise a Stamboul*-, Agatha Christie -*Le Crime de l'Orient Express*- and Graham Green - *Orient Express* - are studied to shed light upon the history of this fabulous train.

Key words : *Orient Express, Edmond About, Agatha Christie, Graham Green, Paul Morand, Romanesque world, orient express passengers, orient express events*

* Enseignante à l'Ecole Supérieure de Langues Etrangères Appliquées, Université de Bilkent, Ankara.
e-mail : inal@bilkent.edu.tr

Texte de la communication présentée à Birmingham, Août 2004. Colloque de Borders and Crossings. 5 Seuils et Traverses.

“En avion, on se déplace; en train , on voyage” disait Paul Morand. Un autre auteur passionné de chemin de fer avait signalé que *“voyager en train c’est voyager au coeur des paysages, des personnes sans cesse renouvelés, c’est aussi le moment propice à vivre des expériences variées, des passions diverses”*.

Nous gardons en mémoire les noms des trains historiques et légendaires dont le parcours fait toujours revivre nos rêves. Les trains comme le Transsibérien, l’ Orient Express, le Shanghai Express, le Turksib, train de Turkestan et Sibérie furent des moyens de communication de découvertes touristiques, politiques, commerciales et ont suscité chez de nombreux auteurs un intérêt pour les récits ferroviaires. Le chemin de fer s’introduisit comme un personnage important dans leur univers romanesque.

L’Orient Express, par la suite de l’extension des rails jusqu’à Istanbul, transporta beaucoup de voyageurs, des personnalités de nationalités diverses et des diplomates, des hommes d’affaire de classe sociale très variée telles que les familles royales, les nobles, voire les espions. Il a contribué énormément à la découverte de l’Orient par les occidentaux tout en étant un point de rapprochement entre des différentes civilisations et cultures.

A la construction de ce train dont le parcours faisait 3186 km ont contribué plusieurs gouvernements: belge, français, allemand, autrichien, hongrois, bulgare et turc. Cependant le train n’était ni belge, ni français, ni allemand, ni autrichien, ni bulgare non plus turc, mais une réalisation, une coopération tout à fait européenne.

L’Orient Express surnommé “train de luxe et de splendeur”, “palace ambulant”, “train des rois, roi des trains” avec son itinéraire historique, traversant avec ses bifurcations, plusieurs pays, par la variété des nationalités, par la diversité de langues qu’on parlait à son bord et par la variété de monnaies que les voyageurs utilisaient comme le franc, le lei, le dinar, la lire, le drachme, et le medjidié (livre turque de l’époque) fut un grand vecteur européen de communication de toute nature entre des nations.¹

La liaison mythique assurée par le train entre l'Europe et la Turquie remonte au 4 octobre 1883. Ici, je voudrais ouvrir une petite parenthèse pour évoquer brièvement l' historique de la création du train pour me diriger par la suite à révéler la présence littéraire du train dans certains ouvrages.

L'ingénieur belge Naguelmackers qui avait expérimenté la création des premiers Wagons-lits par Pulmann entre Buffalo et Westfield aux Etats- Unis prit l'initiative en 1872. Soutenu financièrement par le roi des Belges Léopold, il fit installer le même type du train en Europe entre Paris et Vienne.

L'Orient Express reliait Paris et Constantinople (qui ne s'appelait pas encore Istanbul) en quatre vingt heures par la gare de Strasbourg (l'actuelle gare de l'est). Le train s'arrêtait à Varna via Stuttgart, Ulm, Munich, Vienne, Budapest, Bucarest, Rouchtchouk. Les voyageurs traversaient le Danube en bac à vapeur. Un train assurait le parcours jusqu'à Varna. De Varna jusqu'à Istanbul les passagers étaient obligés de faire quinze heures de route maritime. La construction de la voie ferrée jusqu'à la gare terminus Sirkeci à Istanbul a duré presque six ans, ainsi la traversée maritime a été évitée.

En 1888 le train est devenu officiellement l'Orient Express et ainsi les portes de l'Asie se sont ouvertes aux investissements belges, français et allemands. Et le rêve des pays occidentaux qui cherchaient de nouveaux marchés pour leur expansion économique s'est réalisé.

Quant à la cérémonie de l'inauguration à Paris: c'est par un après midi du 4 octobre que les parisiens et les passagers tels: le romancier Edmond About, M. Boyer, correspondant du Figaro, correspondant du Times à Paris, M. Aupper Von Blowitz, Missak Efendi, ambassadeur de Turquie à Paris étaient parmi les invités d'honneur. Les passagers de différentes nationalités ont afflué en grand nombre sur les quais de la gare de Strasbourg

Les journaux que les passagers tenaient en main avaient titré "tapis magique à destination de l'Orient". Les deux wagons abritaient vingt cabines qui se transformaient en salon durant la journée. Les draps

étaient de soie. Les toilettes en marbre, les coupes en cristal. Le restaurant offrait des spécialités selon le pays que le train traversait.

Depuis ses débuts, l'Orient Express a attiré la clientèle de la plus haute société. On pouvait rencontrer dans les couloirs des wagons des rois: Le roi belge Léopold II, le roi bulgare Boris, l'empereur Haïlé Sélassié, le maharaja de Bahar, un bon nombre de grands ducs, laïques, comtes, comtesses, barons, marquises, généraux, journalistes, couturières, modistes. Le tableau social du train était assez varié. Les corridors s'étaient transformés en une zone d'immunité. Parmi ces élites, il était courant de rencontrer des espions, des agents secrets, des trafiquants.

Les voyageurs étaient salués selon la musique du pays parcouru. A Petsch, en Hongrie la musique tzigane, à Vienne des valses. Dans un décor digne de grands palaces les garçons gantés servaient du champagne, du Cointreau, des huîtres, des homards, du pilaf. Les messieurs se rendaient au wagon – fumoir pour y boire du cognac avec des havanes.

L'histoire de l'Orient Express nous a montré que voyager à bord de ce train de luxe n'avait pas été toujours une partie de plaisir. Paul Morand a écrit dans ses notes² qu' "*Abd'ul Hamid, pachas à Jéz, vêtus de la longue redingote nommée Stambouline enfermaient leur épouses voilées dans le compartiment où les contrôleurs n'avaient pas d'accès. Une nuée d'agents secrets les entourait.*"

Il fallait s'attendre à tout dans le train, parfois les bandits, parfois les miliciens de Mussolini braquaient les revolvers sur les voyageurs lors du passage du train à la frontière. Une fois le train a été bloqué pendant onze jours par la neige près de Çerkezköy en Turquie. Une fois il a été stoppé à cause du tremblement de terre à Skopiyé. Le 17 février le Simplon Express ne pouvait pas rouler au delà de Sofia à cause des inondations. Le 21 Novembre 1929 un attentat à la dynamite a été commis contre Le Simplon Express, à la frontière bulgare-yougoslave.

L'express transportait des chapeaux, des casquettes lors de la réforme vestimentaire en Turquie. Le train avait fait augmenter le volume d'échanges commerciaux entre la France et La Turquie. L'Express fut le

train de jeunes mariés qui passaient leur lune de miel dans wagons luxueux.³

Le train servait également d'hôtel à certaines personnalités en attendant qu'on achève la construction de leur ambassades à Ankara. Car Ankara devenue récemment capitale ne disposait pas de bons hôtels. De ce point de vue Istanbul a été bien favorisé car la Compagnie avait fait construire dans le quartier de Péra de grands hôtels de luxe comme Péra Palace où Agatha Christie avait écrit son fameux roman "*Le Crime de l'Orient Express*".⁴ Le roi Edouard VIII d'Angleterre séjourna également dans cet hôtel.

Ce fameux train et les voyages légendaires se sont arrêtés pendant la deuxième guerre mondiale. Le train a été supprimé. Les Nazis ont tenté de mettre en service un faux Orient Express, le train fut la cible de plusieurs attaques. En 1946 le train a de nouveau démarré mais il a été vaincu par le trafic aérien. Le dernier départ a été annoncé en 1977.

Malgré sa disparition, les délices du voyage dans l'Orient Express n'ont jamais été oubliés. Le voyage fabuleux a perduré dans les mémoires. Le train mythique fabuleux unique au monde évoquant un univers magique oriental, permettait aux voyageurs de s'évader sur les rails entre les lignes d'une belle histoire vers Istanbul où les voyageurs étaient émerveillés devant les minarets de la mosquée bleue, du grand bazar, du splendide Péra Palace. C'était l'épôque où Pierre Loti était fasciné par l'Empire Ottoman, où la France avait tourné les yeux vers la Turquie. On se souvient de ces années où il a été considéré comme un crime de ne pas s'y rendre en Orient Express!

L'élégance naturelle, le charme des sites desservis et le luxe des trains ainsi que divers incidents vécus dans le train furent une source d'inspiration pour de nombreux écrivains et cinéastes.

Parmi les écrivains français, Edmond About figurait parmi les premiers invités de la Compagnie. Avec About nous pouvons imaginer les passagers, l'intérieur des wagons. L'auteur dans son livre intitulé *De Pontoise à Stamboul (1884)* parle du charme du voyage et du matériel luxueux utilisé dans la décoration intérieure du train. Le livre est riche

concernant les informations de la vie diurne et nocturne à Istanbul. L'auteur a assisté à la réception du sultan Abdul Hamid à Dolmabahçe. Il a assisté également au passage du cortège impérial a été émerveillé par la tenue et la discipline et par leur "physionomie martiale."⁵

Je voudrais parler également de deux auteurs anglais qui se sont inspirés de l'Orient Express. Agatha Christie avec *Le Crime de l'Orient Express*, Graham Green avec *Orient Express*. On ne peut pas parler d'une parenté thématique entre ces deux romans. La caractéristique commune est bien évidemment que les événements se déroulent dans L'Orient Express. *Le Crime de l'Orient Express* est un roman policier dont l'histoire est construite autour d'une enquête menée par le fameux détective Hercule Poirot qui doit continuer son itinéraire jusqu'à Londres à son retour du voyage qu'il a effectué sur le Taurus-Express à Alep. Je signale tout de suite que le train ne pourra pas compléter son parcours. Car il restera bloqué à cause de la tempête de neige en Yougoslavie tout de suite après la gare Vincovci.

L'Orient Express a été bien choisi pour commettre le meurtre, car Pierre Michel, un des meurtriers, était un agent qui travaillait depuis longtemps au service de la compagnie. Il a été impliqué dans le meurtre, car sa fille, bonne d'enfants, s'était suicidée par la suite de l'assassinat de la petite Daisy tuée par Ratchett qui se trouvait dans le wagon Calais-Istanbul de l'Orient-Express. Donc le choix du train était bien propice à n'impliquer personne de l'extérieur du train.

Agatha Christie a mélangé l'identité des personnages dignes de la variété des passagers voyageant dans le train même si cette variété était un piège conçu pour faire croire qu'il n'y avait aucun lien entre les voyageurs. Les passagers avaient quelque chose de singulier et le voyage paraissait différent des autres. Le train qui aurait dû être vide à cette époque était plein "comme si" la terre entière s'était donné rendez-vous pour partir cette nuit! (p.23). L'ensemble constituait un puzzle. Les meurtriers présumés étaient de tous âges, de toutes classes sociales, et de toutes nationalités. Il y avait un anglais, un américain, une américaine, une suédoise, un comte et comtesse hongrois, un naturaliste américain

d'origine italienne, une allemande, un russe. Tous ces personnages ne pouvaient échapper les uns aux autres et avaient tous des liens avec la famille Armstrong. "La deuxième journée du voyage avait abattu les barrières sociales." (p.36)

Pendant le blocage du train à cause des neiges en Yougoslavie, on a découvert le cadavre de l'américain Rachett qui a été frénétiquement poignardé de douze coup de couteau. Poirot a mené son enquête et a découvert l'assassin, plutôt les assassins car tous les passagers sont meurtriers.

Le seul spectacle décrit en dehors de la vitre du train, c'était la neige. La neige, les flocons de neige, les givrons et le froid polaire même depuis Alep sont souvent notés. "Une bise glaciale" (p.11); "le froid vous coupait les os" (p.123), Poirot "releva le rideau et constata que d'énormes masses de neige cernaient le train". La neige gagne une certaine importance dans la mesure où elle a bouleversé également tout le plan du meurtre.

Certaines indications d'heure nous permettent de situer le temps réel de ce voyage et du meurtre ... "demain soir; à 19 heures 40 vous serez à Constantinople (p. 12)". " Le train arriva en gare de Konya à 23 heures 30" (p.17). "Et il faut traverser le Bosphore pour attraper à 21 heures le Simplon Orient Express sur la rive européenne" (p.18).. " ..l'assassin était descendu du train en gare de Brod où nous aurions dû arriver à 0 heure 58" (p205)... "le crime a été commis, cette nuit, à une heure et quart du matin" (p.154).

En ce qui concerne les notations du train, du voyage elles sont presque absentes. Quelques gares sont citées comme : Bagdad, Halep, Konya , Brod, Haydarpassar pour le Tauros Express; Istanbul, Belgrade, Brod, Vincovci pour l'Orient Express. Le narrateur nous délivre très rarement ses sentiments concernant le paysage du dehors "le train traversait les paysages grandioses des monts Taurus.....pour admirer les Portes de Cilicie(p16)". L'ami de sa fille lui a fait visiter Istanbul . Il la trouve décevante, Sainte- Sophie splendide. Une autre raison à la stérilité des descriptions c'est que le train est immobilisé. D'autre part le

narrateur focalise toute son attention sur l'assassinat et l'identité du criminel supposé. Le détective Poirot se montre très habile à distinguer des indices compromettants, à analyser des témoignages et des différentes hypothèses, à élucider par voie de déduction des points qui paraissent mystérieux et à trouver les motifs du meurtre et identifier l'auteur ou des auteurs du crime.

Agatha Christie nous décrit avec précision tous les occupants du train. "Un anglais mince et pale", "un gros italien noiraud", "un américain corpulent." (p.28)

Le rituel gastronomique et monétaire du train est très bien reflété. "Ils sont obligés de servir l'eau du pays qu'on traverse". Un exemple à la variété des monnaies: "qu'est-ce que c'est que ces machins qu'ils m'ont rendus. C'est des dinars, ou je ne sais pas trop quoi. Ça ressemble aux bruits, à tout sauf à de l'argent."(pp.32-33)

Quant à *l'Orient Express* de Graham Green, le roman c'est le récit d'un parcours de trois jours d'Ostende à Istanbul en passant par Cologne, Vienne, Subotica. Pendant tout le trajet parcouru le narrateur nous raconte les aventures individuelles des personnages liés à une réalité particulière. L'objectif de la rédaction du roman a été signalé par son auteur " un livre destiné à plaire" et " le genre de livre qui donnerait un film". Car au moment de la rédaction du roman les films tournés dans le train étaient à la mode.

Contrairement au voyage dans *Le Crime de l'Orient Express*, le voyage dans le roman est en cours. Dans le compartiment la perception du paysage extérieur est presque fugitive. Les coupoles, les domes, et les minarets semblent voler. Le train passe tellement vite que le narrateur n'arrive même pas à afficher une attention particulière au paysage. Le Danube tient une place relativement privilégiée dans les rares descriptions du paysage extérieur. Le narrateur le nomme "une trainée de mercure", un peu plus loin il le décrit " telle une anguille argentée" (p. 147).⁶

Comme dans le premier roman, le train s'achemine par un temps froid. Tout au long du trajet les flocons de neige s'écrasent et gèlent sur

les vitres de l'express. A l'arrivée à Istanbul, entre un grand immeuble nu et un poteau télégraphique s'aperçoivent les domes de la Mosquée Bleue comme une couronne de bulles azures" (p.170).

Malgré la stérilité des descriptions, l'observation des personnages, les notations des événements, les intrigues, les sentiments des personnages qui se trouvent regroupés par hasard dans le train sont beaucoup plus nombreux par rapport aux notations relatives au déroulement du voyage.

Parmi les passagers du train à destination du terminus, Istanbul, Myatt se range au premier rang. Il est d'origine Juive. Il s'en va à Istanbul pour les affaires du raisin sec. "M.Quin Savory a un autre but. Il envisage d'aller jusqu'à Ankara et à Bagdad afin de se documenter pour son future roman" *En route vers l'étranger* (p.75). Quant à Carole Musker, elle a entrepris ce voyage souvent périlleux pour remplacer l'une des girls de la Revue anglaise "Les Dunn's Babies" à Istanbul. Le docteur Richard Czinner, ex-agitateur socialiste disparu de Belgrade depuis cinq ans fut arrêté par les soldats dans la gare Subotica alors qu'il se préparait à arrêter son voyage à Belgrade. Un autre type suspect du train était Josef Grünlich qui avait tué Kolber à Vienne. Lui, il arriva à s'échapper aux soldats qui l'ont arrêté à Subotica.

Parmi les passagers qui ont réussi à arriver à Istanbul, nous pouvons citer, Myatt, Savory, Miss Padoue qui découvrent Istanbul avec Sainte-Sophie, La Tour de fer et la Corne d'Or, vers Eyoub, et le Pera Palace, Hôtel construit pour l'hébergement des passagers de l'Orient-Express. M. Myatt accueilli à Istanbul par M. Kalebdjian préfère rester à Tokatliyan.

Je termine ma communication en récapitulant encore une fois l'importance du train aussi bien dans la vie sociale et politique que dans l'univers romanesque.

1. L'Orient-Express, train fabuleux qui circula depuis 1883 à travers l'Europe, dans une atmosphère d'élégance et d'aventures est une légende aujourd'hui; mais il fut un moyen de déplacement de premier ordre tout au long de la mise en service.

2. Il transporta non seulement des passagers, mais également des marchandises ainsi il contribua au développement du commerce entre les nations.

3. Il contribua au rapprochement entre différentes civilisations et cultures occidentales et orientales.

4. Il transporta un bon nombre d'hommes d'Etat, d'artistes, de savants, d'hommes d'affaires et d'espions comme Mata Hari.

5. L'Orient-Express devint le sujet de plusieurs films, de romans et d'autres oeuvres artistiques en tant que bijou d'immense valeur pour le tourisme et la littérature. Et les auteurs qui l'ont pris pour sujet de leur livre nous ont fait revivre l'art de vivre de cette époque fascinante.

Comme le souhaita Graham Green, l'Orient-Express devint une star de l'écran grâce au film adapté de son roman, *Stamboul Train* en 1944 et 1954. Il réapparut à l'écran avec un film de James Bond dans le film "*Bons Baisers de Russie*".

NOTES

- 1 Constantin Parvulesco, *Orient Express, Un train de rêve*, E.T.A.I. , Paris, 2002
- 2 Paul Morand, *Adieu à L'Orient, dans Ouvert la Nuit* , Gallimard, Paris, 1966, p. 43
- 3 Ferdinand De Bac, *Fin des temps délicieux* , Hachette, Paris, p. 43.
- 4 Aghata Christie, *Le Crime de l'Orient-Express*, Librairie des Champs Elysées, Paris, 1992
- 5 Edmont About, *De Pontoise à Istanbul*, Hachette, Paris, 1884, p.19
- 6 Graham Green, *Orient express (Stamboul Train)*, Robert Laffont, Paris, 1979, traduit par Jean- Marc, *Le Club de masques*, Paris 1992